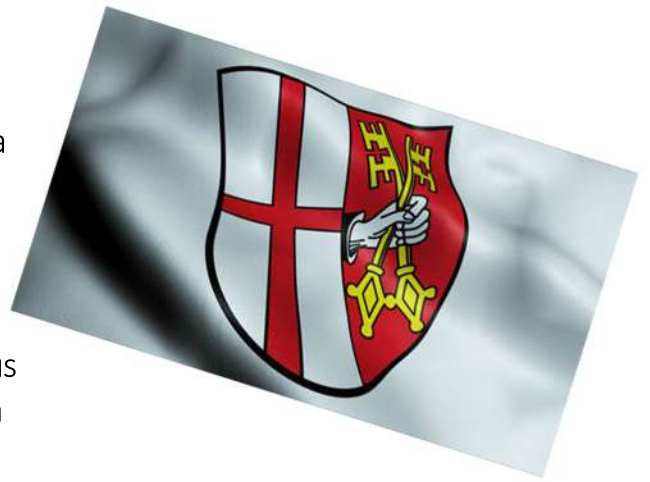


# L'Histoire de la Ville de Cochem

„Il faut être assis sous l'ombrage d'une vieille maison de vigneron noble à Cond ou dans la taverne de poète de la Brixiade, un bon vingt et unième dans son verre de vin. Alors, on a Cochem dans toute sa étendue confortable devant ses yeux; la Moselle, l'église de Martin et le cloître capucin, au-delà la petite église de Pierre pittoresquement située près de la montagne et audessus de tout cela le château, resplendissant et ressuscité. Et à l'arrière-plan de l'Endert sauvage, le château de Winneburg, sombre et rompu. Certes, ce n'est pas le „Cochem“ du livre de la ville de Braun et Hogenberg (1576). A cette époque-là le château de Winneburg était encore debout et fier, l'église de Martin se dressait haut avec son clocher pointu et gothique. La ville calme avec ses portes et tours était enclorée d'un mur crénelé. Mais au-dessus de tout cela trônait le donjon et le palais, les écuries et les granges, les saillies et les petites tours.“ Avec ces phrases Ludwig Mathar commence-t-il ses considérations historiques sur la ville et le château de Cochem.

Un document de l'abbaye de Prüm datant du 20.XII.866 porte le premier témoignage de Cochem dont l'histoire se perd dans l'obscurité des époques celtique et romaine et du Moyen Âge primitif. Le document raconte de la matrone noble Hieldilda qui donne au cloître quelques bien matériels parmi lesquelles était un manoir „in villa cuchema“. Ici, dans le château fort les comtes palatins rhénans (Ezzenen) ont résidé jus-qu'en 1151. Un de comtes, Ehrenfried, le beau-frère de l'empereur Otto, est probablement le constructeur du château. Richeza, sa fille, s'est mariée avec le roi de la Pologne Miseco, mais après la mort de son mari elle a été chassée de la Pologne et est retournée à la Moselle. Richeza a passé les derniers ans de sa vie alternativement dans le château de Cochem et dans le château de Coraidelstein à Klotten. Le comte palatin Hermann de Salm et de Luxembourg qui était le contre-roi de l'empereur Henry IV dans la querelle des investitures a joué un rôle pas très fameux. En 1085 il a été battu par l'empereur et après cela il a vagabondé le long de la Moselle jusqu'à ce qu'il a été vaincu devant son propre château de Cochem. Il semble qu'il n'était pas tellement respecté parce qu'on lui a donné le sobriquet „roi de l'ail“.



En 1512 l'archevêque Richard de Greiffenklau marche avec son hôte l'empereur Maximilian I dans une procession cérémonieuse vers la ville et vers l'église de Martin. Mais Cochem doit aussi subir des temps durs. Encore aujourd'hui la petite chapelle de Pierre nous fait penser des années de la peste (1423-1425). Des destructions et des bandes de brigands, comme la bande de la Moselle, mentionnée dans le roman Simplizissimus, ont marqué l'époque pendant la guerre de trente ans.



La situation était la pire dans les années 1688 et 1689. En 1687 Vauban, l'ingénieur du roi Louis XIV, a fait construire la bastille Montroyale près de Traben-Trarbach. De cette bastille les Français régnaient avec terreur et violence „vi et metu“ sur la vallée de la Moselle. Les échévins et les greffiers municipaux sont très souvent voyagés à Montroyal pour obtenir l'atténuation des peines. En mai 1689 le château de Winneberg a été „accroché au ciel et brûlé, un spectacle cruel dans la nuit“, deux jours plus tard le lieutenant royal du Saxis a „sacrifié le château de Cochem au volcan en plein jour“. Quand les troupes impériales et celles de Trèves électoral ont occupées la ville une deuxième fois, les Français décident de faire une contre-attaque.



Le 25 août ils prennent la ville aux premiers assauts et tuent les troupes et une grande partie de la population et mettent le feu à la ville et au cloître capucin, le dernier refuge des défenseurs. La ville est tombée dans la misère.

La réédification ne commence que lentement et en grande partie avec les pierres de la bastille Montroyal démolie.



Ce n'est qu'en 1733 que le clocher de l'église a été fini. Au cours du XVIIIe siècle Cochem devient de plus en plus un centre commercial et artisanal. Chaque semaine le bateau commercial va à Koblenz plein de marchandises et de voyageurs.



En 1151 le Hohenstaufe Conrad III a mis un terme aux querelles entre les Rhinecker et les Stahlecker sur la dignité de comtes palatins quand il a pris le château de Cochem et l'a confisqué comme un fief impérial. Jusqu'en 1224 Cochem était propriété impériale et octroi royal. Des burgraves impériaux de la lignée de Klotten, parmi lesquelles l'un ou l'autre est devenu un chevalier brigand, ont commandé le château de Cochem.

En 1282 en tout cas Rudolf de Habsbourg a dû occuper le château et a dû demander compte au burgrave Cuno à cause des attaques que ce dernier avait été déclenchées. Dans le „Bergfrieden“ au-dessous du château vivaient les sous-ministériaux. La plupart d'entre eux étaient des hommes nobles qui avaient des obligations à leur burgrave, mais qui étaient libérés de toutes les charges et des corvées. Le „règne de Cochem“, une région étendue qui comprenait – sauf les futures régions administratives de Cochem, Kaisersesch et Mayen – aussi le „règne de Cröv“, Springiersbach et le forêt de Kondel, a mis une barrière entre les deux parties de archevêché de Trèves, la maison basse et la maison haute.

Les archevêques de Trèves, poussivant l'arrondissement de leur région, ont été aidés par le roi Adolf de Nassau qui a donné en gage la ville de Cochem à l'archevêque Boemund I parce qu'il se trouvait en difficultés financières. La ville n'a jamais été dégagée et faisait partie du territoire du Trèves électoral jusqu'en 1794. Avec cela une époque heureuse pour le château, la ville et la région administrative de Cochem, qui a été nouvellement créé, a commencé. Et pour cause on a dit „Sous la règle de la croix on peut jouir de la vie.“ L'archevêque Balduin (1307-1354), le frère de l'empereur Henry VII de Luxembourg élargit le château. Le chemin de la Moselle est aussi élargi et la forteresse de Kemplon est construite. En 1332 Cochem reçoit les droits de la ville et a été affermie. Des lignées distinguées comme par exemple les Diez de la Lahn, d'Ulmen, Bürresheim, Arras et Monréal sont fières d'être parmi les citoyens de la ville.

Les Winnebourgeois qui ont possédé une forteresse dans la vallée d'Endert depuis 1200 et plus tard les Metternichoises ont rendu la justice chaque samedi au marché de Cochem. Les hommes de l'Etat électoral aiment visiter la ville souvent.



Pour la foire de Francfort les gens de Cochem préparent un bateau et vendent des épices, des quincailleries, du bois et du tan et des drapes de Cochem. Il y a un grand nombre de restaurants dont les signes se disent bonjour par exemple ceux de L'Ours, Le Boeuf, Le Cygne, Le Lion, Le Saint-Esprit du Soleil. Le Double Aigle, L'Empereur Allemand, Le Roi Romain et Le Cour de Cologne qui sont situés pour la plupart à la Moselle sont des demeures nobles pour de messieurs. Au début du XIXe siècle un écrivain voyageur s'étonnait du fait que „la ville de Cochem possède autant de tavernes de vin et de bière que Breslau, la deuxième ville dans l'Etat prussien, une ville avec plus de 90000 habitants.“ En 1796 les troupes révolutionnaires françaises ont occupé Cochem qui est enfin rattachée à la France comme toute la Rhénanie. Les passages des troupes, des contributions et des logements des soldats provoquent une hausse des prix et de la misère. Cela explique aussi les attaques des bandes de brigands. La bande à Felz, guidée par Nicolay de Cochem, Schinderhannes, Tuchhannes et Grundbirn-Klos vagabondent dans la vallée de la Moselle, dans l'Eifel et dans l'Hunsrück.



A cause des accords du Congrès de Vienne en 1815 Cochem est définitivement revenu au Royaume de

Prusse et est devenue le siège de la préfecture du nouveau département. Les années 1848/1849 ont engendré des démocrates gais à Cochem. Des grands discours ont été tenus dans „Le Soleil“ (aujourd'hui L'Union). Encore aujourd'hui les gens de Cochem chantent à carnaval „C'était l'année où il y avait de carnaval toute l'année.“

Le château fort de Cochem qui était démolie a été réédifié par un conseiller privé de Berlin, M. Ravené, d'après les anciens plans de l'année 1576. Depuis 1942 le château est la propriété de l'Etat. La réédification s'est passée au même temps que l'inauguration du „Tunnel Kaiser-Wilhelm“ qui diminue le trajet du „Cochemer Krampen“ de 21 km à 4,2 km. Depuis 1978 le château est la propriété des citoyens de Cochem. Les communes de pêcheurs Cond et Sehl ont eu un propre développement. Pour longtemps Cond faisait partie du territoire de l'abbaye impérial de Stablo-Malmedy. Ce n'est qu'après la construction d'un pont sur la Moselle à Cochem en 1927 que les deux communes ont été réunies à une ville au cours d'une réforme administrative en 1932. Le stationnement d'une escadre de chasseurs bombardiers près de Cochem a mené à l'agrandissement du quartier Cochem-Brauheck. Au début du XIXe siècle les premiers touristes, plein d'enthousiasme romantique, sont venus à la Moselle. C'étaient avant tout les peintres anglais qui ont fait avancer le tourisme en peignant les beautés de la Moselle. Dans les années trente au XXe siècle Cochem a commencé de devenir le premier centre touristique de la Moselle.

Tourist-Information Ferienland Cochem  
Endertplatz 1

56812 Cochem / Mosel

Tel. +49 (0) 2671- 6004-0

info@ferienland-cochem.de

www.cochem.de / www.ferienland-cochem.de

